

Budget—M. Gustafson

[Traduction]

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Le député de Burin-Saint-Georges (M. Simmons) a accepté de répondre à une question. Comme la question lui a maintenant été posée, il peut y répondre, s'il le désire.

M. Simmons: Monsieur l'Orateur, si je réponds à mon honorable ami en anglais, c'est que mon français laisse à désirer. S'il voulait bien répéter sa question, je vais m'empreser de fixer l'écouteur à mon oreille. Chez nous, nous ne sommes pas très versés dans les questions techniques et j'ai besoin d'un certain temps pour brancher mon écouteur.

[Français]

M. Allard: Monsieur le président, je suis prêt à recommencer. Je voudrais d'abord féliciter le député de son éloquence. Il parle très bien, c'est merveilleux. Il a fait des gorges chaudes au sujet de plusieurs choses, mais s'il avait à parler au nom du parti libéral du Canada, je voudrais lui demander quelles solutions il proposerait pour régler les problèmes auxquels nous devons faire face actuellement. S'il était à la place des progressistes conservateurs, que ferait-il? Je lui pose la question. S'il veut répondre, très bien!

[Traduction]

M. Simmons: Monsieur l'Orateur, je suis gré au député de Rimouski (M. Allard) de sa question. Tout d'abord, je ne m'attaquerais pas aux gens qui gagnent des revenus moyens ou faibles. Je ne hausserais pas les primes d'assurance-chômage. Je ne ferais pas de promesses que je ne tiendrais pas à propos de l'impôt sur le revenu. Si le député souhaite connaître mon programme électoral plus en détail, je serai enchanté de le voir dehors pour bavarder avec lui.

Des voix: Bravo!

M. Len Gustafson (Assiniboia): Monsieur l'Orateur, je suis vraiment honoré de pouvoir prendre la parole à la Chambre à un moment aussi grave.

Une voix: C'est la première fois et la dernière.

M. Gustafson: C'est ainsi que vont les choses. Voici un proverbe qui vient à point: les premiers seront les derniers et les derniers ne seront pas les premiers.

Monsieur l'Orateur, je représente les citoyens de la circonscription d'Assiniboia qui sont des gens très sérieux. La situation actuelle les préoccupe. Je représente des citoyens productifs, travailleurs. Je ne parle pas ce soir en tant qu'homme politique professionnel, mais en tant que représentant de citoyens qui savent ce que c'est que de travailler dur et de produire. J'ai vu le fruit du travail de ces vaillants citoyens entamé par les socialistes que l'on arrive difficilement à discerner de l'autre côté de la Chambre pour la bonne raison que la doctrine de la gauche est passée dans l'autre camp sous le gouvernement précédent. Il est toutefois difficile de savoir de quel côté les députés qui sont assis de ce côté-là de la Chambre penchent. Monsieur l'Orateur, les Canadiens, les vaillants travailleurs que nous représentons, devront décider.

Je voudrais parler de la circonscription d'Assiniboia aux députés, monsieur l'Orateur. Elle produit un quart de l'ensemble de la récolte de blé de la Saskatchewan. Il y a un gisement

[M. Allard.]

de charbon de 1,000 milles carrés à Willow Bunch, en Saskatchewan. Dans l'est de ma circonscription, il y a du charbon sur une superficie de 150 milles carrés et c'est là que se trouvent également les principaux gisements pétroliers, celui d'Estevan, celui de Weyburn, celui de Goodwater et celui de Midale. Je sais ce que c'est que de représenter les gens qui produisent, monsieur l'Orateur.

Ce soir, les Canadiens n'apprécient pas beaucoup la désinvolture qui règne à la Chambre. Le Canada est un carrefour, après seize années d'un gouvernement qui n'a pas bien représenté la population industrielle et productive des usines, des fermes et des petites entreprises. Ces personnes ne prennent pas la question à la légère. Le 22 mai, elles ont voté selon leurs convictions, et s'il y a un nouvel appel aux urnes, elles voteront encore une fois selon leurs convictions.

J'interviens pour parler du budget, monsieur l'Orateur et je vais en dire quelques mots. Je suis heureux de siéger à la Chambre aux côtés d'hommes comme le premier ministre (M. Clark) dont le leadership est remarquable.

Des voix: Bravo!

M. Gustafson: Je suis heureux de siéger à la Chambre aux côtés du ministre des Finances (M. Crosbie) qui a présenté un bon budget, austère mais honnête, et qui, si Dieu le veut, nous présentera encore beaucoup d'autres budgets honorables. En cette heure très grave, les Canadiens cherchent des hommes de détermination, des hommes de bonne volonté, mais des hommes qui sont prêts à faire ce qu'il faut, si difficile que cela puisse être. C'est ce que le ministre a fait en présentant son budget.

Les chefs d'entreprises et les dirigeants à la grandeur du Canada ont reconnu que ce budget était ce dont le Canada avait besoin. Je lance le défi à nos vis-à-vis, s'ils estiment que ce budget n'est pas bon aux yeux du public, allons le lui demander.

Permettez que je vous raconte ce qu'un peuple industriel a su réaliser, monsieur l'Orateur. En 1900, 97 p. 100 des habitants de l'Amérique du Nord s'occupaient d'agriculture. Aujourd'hui, moins de 5 p. 100 de la population y est occupée, mais ces 5 p. 100 réussissent à nourrir toute l'Amérique du Nord et une bonne partie de la population du monde.

Qu'est-ce que l'opposition a accompli dans le domaine de l'énergie, monsieur l'Orateur? Le Canada est un pays fort. Il peut produire de l'énergie comme il peut produire des aliments. Ce sont deux denrées importantes dont nous entendrons beaucoup parler à l'avenir—les aliments et l'énergie. Que fait l'opposition pour susciter et pour favoriser la prospection et la production au Canada? En 1975, nous étions autosuffisants en pétrole. Mais aujourd'hui, nous sommes largement déficitaires parce qu'on a été aveugle, qu'on n'a pas su voir qu'il était essentiel de produire davantage. Que donne notre budget? Qu'est-ce que le ministre des Finances et le gouvernement ont vu dans les quelques jours que nous avons passés en Chambre? Nous avons vu où le Canada peut aller en matière énergétique.

• (2140)

Des voix: Bravo!